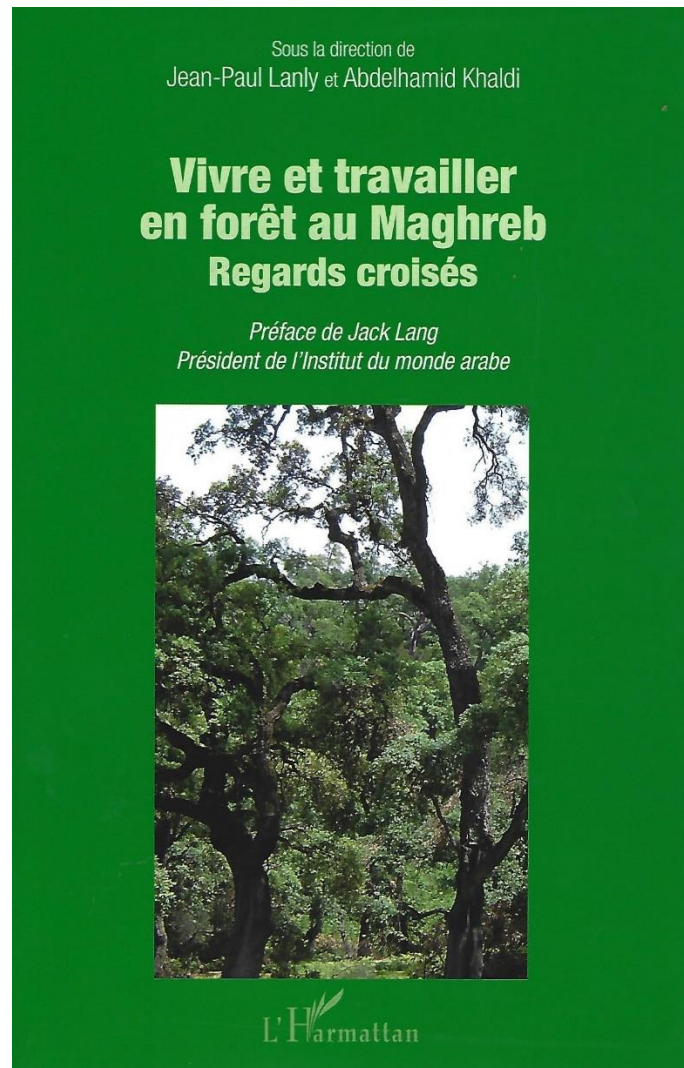


Vivre et travailler en forêt au Maghreb – Regards croisés¹
Sous la direction de **Jean-Paul LANLY²** et **Abdelhamid KHALDI³**
Préface de **Jack LANG**, **Président de l'Institut du monde arabe.**



Auteur de l'analyse : **Christian FERAULT⁴**

Après avoir publié, en 2016, avec Jean-Claude BERGONZINI, « Vivre et travailler en forêt tropicale » (Ed. L'Harmattan), notre confrère Jean-Paul LANLY, associé ici à Abdelhamid KHALDI, poursuit l'œuvre entreprise en proposant des « Regards croisés » de forestiers algériens, français,

¹ Editions L'Harmattan, 473 p., mars 2019, 39 €.

² Ingénieur général honoraire du génie rural, des eaux et des forêts, Trésorier perpétuel honoraire de l'Académie d'agriculture de France, Président de l'Association des Forestiers tropicaux et d'Afrique du Nord (AFT).

³ Professeur-chercheur tunisien, Président de l'Association internationale Forêts méditerranéennes (AIFM).

⁴ Directeur de recherche honoraire de l'INRA, Vice-secrétaire honoraire de l'Académie d'agriculture de France.

ANALYSE D'OUVRAGE

marocains et tunisiens dont le point commun est d'avoir travaillé dans ce vaste domaine d'Afrique du Nord depuis le 19^e siècle jusqu'à nos jours.

Il s'agit d'un volume fort conséquent, illustré, publié sous l'égide des deux associations dont les directeurs de l'ouvrage sont actuellement les présidents.

Dans sa préface Jack LANG résume l'ampleur du projet : illustrer « *la grandeur et les servitudes de leur mission [celle des forestiers] de service public, par-delà les frontières de notre espace méditerranéen commun* ».

Ce défi est relevé avec brio par 17 ingénieurs forestiers français (la majorité précédemment formés, après l'Ecole polytechnique ou l'Institut national agronomique, à l'Ecole nationale des eaux et forêts de Nancy), et ayant exercé au moins pour une partie de leur carrière dans l'un des trois pays du Maghreb, et 10 de leurs confrères de ces nations ayant fait leurs études supérieures pour la plupart dans leur pays respectif, complétées souvent en France par une thèse de doctorat.

Tous ont en commun d'avoir exercé, souvent longtemps, des responsabilités de haut niveau et de présenter une passion pour leurs missions n'y voyant que l'intérêt à long, voire très long terme de leurs actions.

La lecture du livre montre bien la communauté d'esprit de ces forestiers, divers par leurs personnalités mais unis dans leurs buts et leurs décisions, et faisant toujours preuve d'une grande modestie quant à leurs actions face aux enjeux le plus souvent considérables pour le futur.

L'ouvrage est divisé en deux parties d'inégale ampleur voulue et justifiée.

La première – un petit tiers – est intitulée « L'homme et la forêt au Maghreb de la préhistoire à nos jours » et comporte sept chapitres dont le premier a le but très ambitieux d'établir un tableau du thème jusqu'au 19^e siècle. En une vingtaine de pages, ses quatre auteurs fournissent l'essentiel de ce qu'il faut savoir en s'appuyant sur une bibliographie conséquente dominée par l'œuvre immense de Paul BOUDY. Ensuite six chapitres, écrits surtout par des auteurs des pays, traitent symétriquement de la foresterie en Algérie, au Maroc et en Tunisie, d'une part du temps de la domination française, d'autre part depuis l'Indépendance.

L'ensemble est remarquable à divers titres en raison de thèmes peu aisés à examiner objectivement :

- le langage utilisé est direct, souvent courageux, dépourvu de « langue de bois » et d'arrangements ;
- les succès, les échecs, les limites sont indiqués avec leurs causes, même si celles-ci ne sont pas en ligne avec la pensée et les choix politiques du moment.

Soulignons également que dans cette première partie, les auteurs s'effacent devant les thèmes, primordiaux à leurs yeux. La lecture de cet ensemble conduit le lecteur – et c'est agréable – à l'idée d'un grand et unique chapitre introductif.

La deuxième partie, sous le titre « Témoignages », comprend 24 chapitres presque également répartis entre les sous-titres Algérie, Maroc et Tunisie.

Leurs auteurs y livrent leurs souvenirs avec une grande précision en matière de dates, de décisions et de faits qui peut surprendre mais traduit seulement l'importance du poids résiduel des cheminements dans la vie professionnelle de chaque auteur. On y parle très majoritairement d'aménagements forestiers, de reboisement, beaucoup de défense et de restauration des sols, d'actions de recherche mais aussi de pisciculture et de faune sauvage ainsi que de formation des futurs cadres.

Dans leur grande variété, ces témoignages – rédigés fort librement avec une diversité d'approches tenant compte cependant des quelques « instructions » préalables – sont sans longueurs inutiles, précis et concrets.

Le lecteur ne trouvera dans ce livre ni traité, ni manuel, mais un texte fort attrayant, dense, précis et complémentaire par ses approches sur le métier de forestier dans ces régions, où l'école française a joué (et joue encore) un grand rôle.

Il est à recommander à toutes celles et tous ceux qui ne veulent pas se cantonner à quelques clichés faciles sur ce qui s'est passé – et se passe encore – en matière forestière sur la rive sud de la Méditerranée : ils y trouveront information objective et matière à réflexion qu'ils pourront compléter grâce à des références bibliographiques suffisantes mais non-excessives.

Un texte sous-tendu en permanence par les mots rigueur, Service, sens du bien commun et vision à long terme, bref ceux qui caractérisent les forestiers dont les « Regards croisés » ont permis d'aboutir à ce remarquable ouvrage.